

## Communiqué de presse

### ***Tests salivaires : Au ministère, comme dans l'Ain, il faut revoir la copie.***

Alors que dans l'Ain, les écoliers ont repris le chemin de l'école, le ministère fait encore la preuve d'un manque cruel d'anticipation. Annoncés à grands renforts de communication depuis plusieurs jours, les premiers tests salivaires commencent très difficilement à se mettre en place dans le département.

Si ces tests sont un élément incontournable dans la politique de détection et la gestion des cas de Covid, il n'en reste pas moins qu'une campagne d'ampleur doit se préparer sur et avec le terrain. Or, pour l'instant, les équipes des écoles n'ont que très peu d'informations sur la mise en œuvre de cette campagne de tests. Pourtant, communiquer avec les familles est nécessaire pour pouvoir répondre à leurs questionnements et les inciter à accepter massivement cette démarche.

Localement les instructions du ministère prennent des formes différentes suivant les départements mais ont en commun de démontrer une nouvelle fois la méconnaissance de la réalité des écoles à tous les niveaux de l'institution. Dans l'Ain, certaines écoles ont d'ores et déjà reçu l'information expliquant qu'elles seraient amenées à réaliser les tests dès la première semaine de mars. Les critères de désignation des écoles concernées ne sont pas dévoilés, le choix semble laissé à l'appréciation de la direction académique. Tout cela questionne sur la réalité scientifique de cette campagne.

Aussi, dans l'Ain, les équipes enseignantes seront même mises à contribution pour réaliser les tests après une "formation" express délivrée par un personnel de laboratoire d'analyses médicales. C'est dans ce cadre que le SNUipp-FSU 01 appelle les enseignants au boycott pur et simple de ces premiers tests. Le syndicat majoritaire demande que ces dépistages soient assurés par des personnels de santé qualifiés. Pour le SNUipp-FSU, il est inacceptable de faire reposer la logistique de ces dépistages sur les enseignant-e-s ! Chacun-e son métier, les enseignant-e-s enseignent et les laborantin-e-s effectuent des analyses. Il est déplorable qu'une fois de plus les professeur-e-s des écoles se retrouvent en porte-à-faux parce que les autorités académiques leur demandent d'assurer des missions qui ne sont pas les leurs, pour pallier les errements ministériels.

Le SNUipp-FSU dénonce cet énième bricolage qui laisserait une nouvelle fois les professeur.es des écoles livré.es à eux-mêmes pour prévenir la pandémie dans les écoles. Sans compter toutes les questions sanitaires et organisationnelles annexes que cela pose.

Cet épisode illustre, à nouveau, le manque de personnels de soin et de santé au sein des écoles maternelles et élémentaires pourtant révélé au grand jour depuis le début de cette pandémie. Le ministère doit stopper cette fuite en avant et mettre à disposition des écoles les moyens humains nécessaires à la réalisation de ces tests. Il doit revoir urgemment et sérieusement le déploiement des tests pour le rendre efficace, lisible et coordonné. Cette campagne de tests doit permettre de mettre en place une surveillance épidémiologique avec une stratégie de dépistage de masse, entraînant des tests réguliers auprès des élèves comme de l'ensemble des personnels. Elle doit aussi s'accompagner d'autres mesures comme l'amélioration de l'aération des locaux, la fourniture gratuite de masques chirurgicaux aux élèves, l'accès prioritaire à la vaccination pour les personnels ou encore l'allègement des effectifs.

Bourg-en-Bresse, le 26 février 2021

Contact : Juliette COATRIEUX  
06 33 61 20 87